



# Les biologistes marins



## Les débouchés pour :

La Nouvelle-Calédonie, avec son lagon classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et sa biodiversité marine exceptionnelle, offre des débouchés intéressants pour les biologistes marins, principalement axés sur la **recherche, la conservation et la gestion des ressources marines**.

Voici les principaux domaines et acteurs où un biologiste marin pourrait trouver des opportunités en Nouvelle-Calédonie :

### 1. Recherche Scientifique :

- **Instituts de recherche renommés :**

- **IRD (Institut de Recherche pour le Développement)** : L'IRD de Nouméa mène des recherches approfondies sur l'écologie marine tropicale, le changement climatique, la biodiversité, l'océanographie physique, chimique et biologique. Ils disposent de moyens techniques importants, y compris des bateaux côtiers et un accès à des navires océanographiques. L'UMR ENTROPIE (unité mixte de recherche s'intéressant à l'Ecologie Marine Tropicale des Océans Pacifique et Indien) est une de leurs structures clés.
- **IFREMER (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer)** : L'Ifremer est également très présent en Nouvelle-Calédonie, avec des missions axées sur la connaissance, l'évaluation et la valorisation durable des ressources océaniques. Ils collaborent avec des organismes locaux et internationaux.
- **Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie** : Bien que plus axé sur la santé publique, l'Institut Pasteur peut proposer des recherches en lien avec les substances naturelles marines et la biodiversité.
- **Université de la Nouvelle-Calédonie** : Des postes d'enseignement et de recherche peuvent exister au sein de l'université, notamment dans les départements liés à l'environnement et aux sciences de la vie.

**Thématiques de recherche :** Étude des récifs coralliens (y compris les effets du changement climatique et des polluants), biodiversité marine (inventaires, taxonomie), écologie des poissons et invertébrés marins, mammifères marins (comme les cétacés et dugongs), ressources halieutiques, aquacultures durables, impact des activités humaines sur le milieu marin, océanographie.

## **2. Conservation et Gestion des Aires Marines Protégées :**

- **Agence des Aires Marines Protégées (AAMP) :** Cet établissement public joue un rôle central dans la création et la gestion des aires marines protégées, l'animation des réseaux et l'appui aux politiques publiques.
- **Agence Néo-Calédonienne de la Biodiversité (ANCB) :** Anciennement le Conservatoire d'Espaces Naturels, l'ANCB a pour mission l'étude, la conservation, la protection et la valorisation des espaces naturels terrestres et marins.
- **Organisations non gouvernementales (ONG) :** Plusieurs associations locales et internationales œuvrent pour la conservation marine, comme l'Association Opération Cétacés (étude et conservation des mammifères marins), Action Biosphère, Pala Dalik (suivi des récifs coralliens), et d'autres partenaires d'initiatives comme l'Initiative Kiwa. Ces structures proposent des postes de chargé de mission, de projet, de scientifique de terrain, etc.

## **3. Expertise et Études Environnementales :**

- **Bureaux d'études environnementales :** Des entreprises privées spécialisées dans l'environnement réalisent des études d'impact, des diagnostics écologiques, des suivis de chantier, des expertises pour des projets d'aménagement ou industriels ayant un impact sur le milieu marin. Certaines entreprises sont des filiales de groupes comme Ginger.
- **Collectivités et institutions publiques :** Les provinces et le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie peuvent employer des biologistes marins pour des postes liés à la gestion environnementale, à la réglementation, ou à l'évaluation des politiques publiques.

## **4. Aquaculture et Pêche Durable :**

- **Secteur de l'aquaculture :** Des opportunités peuvent exister dans le développement et le suivi de projets aquacoles durables (crevettes, poissons, etc.), avec un accent sur la gestion des écosystèmes et la réduction des impacts environnementaux.
- **Gestion des pêches :** Des postes liés à l'étude des stocks de poissons, à la mise en place de réglementations pour une pêche durable, et au suivi des captures peuvent être proposés par les services des pêches.

### **Compétences recherchées :**

Pour ces débouchés, un biologiste marin en Nouvelle-Calédonie devrait idéalement posséder :

- De solides connaissances en écologie marine tropicale.
- Une expérience du travail de terrain, souvent en mer (aptitude au travail en mer).
- Des compétences en analyse statistique et traitement de données.
- Un certificat de plongée professionnelle (Classe 1B) est souvent indispensable.
- Des connaissances en taxonomie des organismes marins tropicaux.
- Des qualités personnelles telles que l'autonomie, l'initiative, la rigueur et l'aptitude au travail en équipe.

## Rémunération :

Il est difficile de donner des chiffres précis et uniques pour la Nouvelle-Calédonie, car les salaires varient considérablement en fonction de l'expérience, du type d'employeur (public, privé, association), et du niveau de responsabilités. Cependant, les offres d'emploi pour des postes de "biologiste" dans les DOM-TOM ou en Nouvelle-Calédonie montrent des salaires annuels qui peuvent aller d'environ 20 000€ pour des débutants ou des postes spécifiques, à plus de 50 000€ pour des profils expérimentés, notamment dans la recherche ou des postes à responsabilités.

En résumé, la Nouvelle-Calédonie offre un cadre de travail exceptionnel pour les biologistes marins passionnés par la recherche et la conservation des écosystèmes coralliens et de la biodiversité marine. Les opportunités se trouvent principalement dans les organismes de recherche, les institutions publiques de gestion de l'environnement et les associations de conservation.

## Pour devenir :

Pour devenir biologiste marin en Nouvelle-Calédonie, plusieurs orientations scolaires sont possibles, allant du lycée à l'enseignement supérieur. Voici un aperçu des parcours recommandés :

### 1. Au Lycée (Voie Générale) :

- **Baccalauréat Général avec les spécialités scientifiques** : C'est la voie la plus classique et la plus recommandée. Il est essentiel de choisir les spécialités suivantes :
  - **Sciences de la Vie et de la Terre (SVT)** : Indispensable pour acquérir les bases en biologie, écologie et géologie.
  - **Physique-Chimie** : Très important pour comprendre les processus physico-chimiques des milieux marins et les méthodes d'analyse.
  - **Mathématiques** : Utile pour l'analyse des données, la modélisation et la compréhension de certains concepts scientifiques.
  - Il est recommandé de conserver la spécialité SVT et Physique-Chimie en Terminale, et éventuellement les Mathématiques complémentaires si vous ne prenez pas la spécialité Maths.

### 2. Après le Baccalauréat (Enseignement Supérieur en Nouvelle-Calédonie) :

La Nouvelle-Calédonie offre des formations qui peuvent servir de tremplin, bien qu'une spécialisation poussée en biologie marine se fasse souvent en métropole ou à l'étranger pour le master et le doctorat.

- **Licence Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) à l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC)** :
  - C'est la formation la plus pertinente localement. Elle offre des bases solides en biologie, écologie et géologie, qui sont essentielles pour la suite.
  - L'UNC propose des partenariats et des axes de recherche liés à la biodiversité calédonienne, ce qui peut être un atout.
  - Un Master "Gestion des Ressources Naturelles et des Problématiques Environnementales" est également proposé par l'UNC, qui peut inclure des aspects liés aux milieux marins.

### 3. Autres Pistes et Compléments (en Nouvelle-Calédonie ou après la Licence) :

- **Formations complémentaires ou associatives :**
  - La **FFESSM-NC (Fédération Française d'Études et de Sports Sous-marins en Nouvelle-Calédonie)** propose des formations en biologie sous-marine (niveau 1, etc.) qui, bien que non diplômantes pour un poste de biologiste, offrent des connaissances pratiques et une immersion dans le milieu marin.
  - Des organismes comme **Biocénose Marine SARL** ou des associations comme **Opération Cétacés** mènent des recherches et peuvent offrir des opportunités de stages ou de bénévolat, permettant d'acquérir une expérience de terrain précieuse.
- **Poursuite d'études en Métropole ou à l'étranger (après la Licence UNC) :**
  - Pour une spécialisation pointue en biologie marine, il est souvent nécessaire de poursuivre avec un **Master en biologie marine, océanographie, écologie marine, ou sciences de l'environnement marin** dans une université en France métropolitaine ou à l'étranger (ex : des universités en Australie, Nouvelle-Zélande, ou des pays d'Europe spécialisés).
  - Certaines **écoles d'ingénieurs** proposent des spécialisations en environnement ou en génie biologique qui peuvent mener à des carrières en lien avec la biologie marine.
  - Les **Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE) BCPST (Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre)** peuvent être une excellente option après le baccalauréat pour intégrer ensuite une grande école d'ingénieurs ou une ENS (École Normale Supérieure) avec une spécialisation en biologie. Cependant, il n'existe pas de CPGE BCPST en Nouvelle-Calédonie, il faudrait donc partir en métropole.

**En résumé, pour viser le métier de biologiste marin depuis la Nouvelle-Calédonie :**

1. **Au lycée :** Optez pour un Baccalauréat Général avec les spécialités SVT, Physique-Chimie et Mathématiques.
2. **Après le bac :** Orientez-vous vers une Licence Sciences de la Vie et de la Terre à l'Université de la Nouvelle-Calédonie.
3. **Spécialisation :** Envisagez une poursuite d'études en Master spécialisé en biologie marine ou domaines connexes, potentiellement en dehors de la Nouvelle-Calédonie, pour une expertise plus poussée.

N'oubliez pas que la passion pour le milieu marin, la curiosité scientifique, et la capacité à travailler sur le terrain (et souvent sous l'eau !) sont également des atouts majeurs pour cette profession.